

partie des réparations versées par la Chine à la suite de cette guerre mais ils ont rendu en espèces aux Chinois les quatre-cinquièmes du montant total des réparations reçues d'eux. Le gouvernement de Chine a témoigné sa reconnaissance en affectant ces fonds à l'instruction de jeunes Chinois dans son propre pays, ainsi qu'aux États-Unis.

Ces faits expliquent en partie pourquoi, à mon sens, le président de l'Assemblée générale des Nations Unies devrait s'efforcer de mettre fin au conflit en Corée. Tout comme ils se sont emparés de la Mongolie extérieure, Staline et la Russie communiste veulent maintenant faire main basse sur la Mongolie intérieure et la Mandchourie et, par l'intermédiaire de la Mandchourie, sur la Corée. L'enjeu de la guerre russo-japonaise de 1904 était la mainmise sur la Mandchourie et la Corée, que voulaient également s'assurer et le Japon et la Russie. Sous les tsars et plus tard sous les Russes soviétiques, la Russie a convoité la suprématie de eaux tempérées de la Méditerranée, de la mer Jaune et de celles qui baignent la Corée.

Il nous incombe, entre autres choses, de souligner ces faits et de nous assurer que les pays de l'univers, surtout ceux de l'Asie, se rendent compte que la guerre supposée froide est imposée au monde par la politique impérialiste de la Russie soviétique, simple prolongement de l'ancienne politique impérialiste de la Russie des tsars. Seules les armes diffèrent. Que ceux d'entre nous qui luttent pour sauvegarder les droits de l'homme et les libertés fondamentales réussissent à faire comprendre cette vérité dans tout l'univers, surtout en Asie, nous gagnerons la guerre froide et nous éviterons un conflit armé. Je termine avec cette pensée et j'appuie avec plaisir la motion tendant à voter une adresse en réponse au discours du trône.

Des voix: Très bien!

L'honorable Calvert C. Pratt: Honorables sénateurs, à titre de nouveau venu au Sénat canadien, qu'il me soit permis de faire mien-nes les félicitations qu'on a déjà adressées aux motionnaires de l'adresse en réponse au discours du trône. J'ai à me louer de ce que dès la première fois où j'ai eu l'honneur de participer aux débats du Sénat, il m'a été donné d'entendre de tels discours.

On ne s'attendra guère de moi, en ce moment, que je commente longuement le discours du trône. J'aimerais cependant souligner, non seulement à titre de sénateur, mais à titre de citoyen du Canada, combien nous avons lieu de nous féliciter d'avoir à la direction du pays des chefs qui soient prêts à assumer avec esprit de sacrifice et, nous en avons l'espoir, avec succès, les lourdes charges

que leur imposent les heures difficiles que nous traversons. A mesure qu'il évolue, le Canada grandit en importance et en influence dans le monde international, de sorte que la tâche de gouverner le pays ne se borne plus aujourd'hui à gérer les affaires domestiques. Dans la grande crise internationale de l'heure, l'avenir des peuples se façonne, pour une large part, dans les conseils internationaux et non plus dans les parlements de chacun des pays. Le discours que vient de prononcer le sénateur de Caribou (l'honorable M. Turgeon) éclaire merveilleusement le sujet et nous contraint à reconnaître jusqu'à quel point le bien-être de tous les pays dépend de ce qui se produit dans ces conseils internationaux.

Tout citoyen loyal de notre pays, quelles que soient sa conviction politique et religieuse ou sa condition sociale, espère et prie avec ferveur, j'en suis certain, pour que nos représentants à ces conseils ainsi que ceux qui les dirigent, soient guidés par la Providence dans l'accomplissement de l'importante tâche qu'ils ont assumée.

Qu'il me soit également permis d'exprimer ma reconnaissance personnelle et très sincère de l'accueil bienveillant et des bons souhaits que j'ai reçus de la part d'un si grand nombre de collègues. Je tiens surtout à remercier le sénateur d'Inkerman (l'honorable M. Hugessen) des paroles de bienvenue qu'il m'a adressées hier ainsi qu'à mes collègues qui doivent bientôt prendre place au Sénat. Je me réjouis d'avoir été présent cet après-midi lorsque mon bon ami de Terre-Neuve (l'honorable M. Quinton) a prêté serment à titre de sénateur.

Des voix: Très bien!

L'honorable M. Pratt: Tout comme leurs représentants au Sénat et à l'autre Chambre, les Terre-Neuviens sont naturellement portés à considérer le gouvernement et la vie économique du Canada avec un esprit neuf et inquisiteur. Ils ne font partie du Canada que depuis un peu moins de deux ans et, maintenant qu'ils sont unis à la belle nation canadienne, ils tâchent de s'adapter à leur nouveau mode de vie. Par le passé, la plus grande amitié nous unissait, mais nous n'étions que des voisins amis; nous sommes entrés dans la famille, non pas comme des enfants adoptifs, mais comme des parents unis par le sang; car tout bien considéré, quels liens de parenté peuvent être plus puissants que les liens qui unissent des membres du Commonwealth britannique des nations et l'amour et le respect mutuel de nos belles traditions et des libres institutions qui sont l'apanage de nos populations.